

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera  
**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte  
**Band:** 59 (2009)  
**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Les visites pastorales du diocèse de Genève par l'évêque Jean de Bertrand (1411-1414) [Louis Binz]  
**Autor:** Dubuis, Pierre

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 07.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

men und konkretisiert sie. Er stellt auch selbst einen guten Teil der Forschung dar. Da die Erforschung des Strassen- und Verkehrswesens noch immer in vielen Einzelproblemen ein Desiderat der Forschung ist, erhöht sich der Wert des Bandes weiter.

*Immo Eberl, Ellwangen / Tübingen*

**Les visites pastorales du diocèse de Genève par l'évêque Jean de Bertrand (1411–1414).** Présentées, éditées et traduites par Louis Binz, avec un glossaire de Martine Piguet et un index de Sandra Coram-Mekkey. Annecy, Académie Salésienne, 2006 [Académie Salésienne, Documents hors série, t. I], XLVIII et 726 p., une carte hors-texte.

Alors qu'il est évêque de Genève depuis trois ans, Jean de Bertrand entreprend en 1411 une visite pastorale de son vaste diocèse; elle l'occupera trois ans, en autant de campagnes d'inspection (mai–septembre 1411, février–mai 1412 et avril–juin 1413). Il se rend dans 434 de ses quelque 450 paroisses. A peine l'entreprise achevée, il recommence: entre fin mai et mi-septembre 1414, il voit la moitié des paroisses, puis interrompt sa tournée pour rejoindre Constance, où va s'ouvrir le concile. Les procès-verbaux des deux visites se trouvent dans un registre des Archives d'Etat de Genève (Titres et droits, Ad 1); les relations de la visite inachevée de 1414 se trouvent aussi dans un cahier conservé à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève (manuscrit français 3615).

Les procès-verbaux précis qui nous relatent les périples de Jean de Bertrand sont marqués par le regard aigu d'un évêque réformateur, de surcroît administrateur réputé, vers ce qui, dans les cellules de base du diocèse, ne fonctionne pas bien, des bâtiments aux desservants et aux paroissiens, en passant par l'équipement liturgique. De plus, le visiteur relève dans chaque paroisse le nombre des feux et le revenu annuel du bénéfice. On ajoutera que ces observations s'appliquent à un territoire vaste et aux configurations variées: des villes de tailles diverses, des campagnes ouvertes dans les montagnes alpines et préalpines, et dans leurs vastes périphéries de collines et de plaines.

Dans un grand livre et de nombreux articles, Louis Binz a tiré parti de ces deux visites, mais aussi de celles qui suivent jusqu'en 1518, pour explorer le diocèse de Genève, aussi bien dans sa vie proprement ecclésiastique et religieuse que dans toutes sortes d'aspects relevant plus généralement de l'histoire économique et sociale. L'auteur rappelle l'essentiel de ces acquis dans une très utile introduction générale, dont les notes fournissent une abondante bibliographie.

Louis Binz nous offre maintenant une édition complète du texte latin des procès-verbaux des visites de 1411–1413 et de 1414. Il a eu la fameuse idée et l'insigne courage de traduire l'ensemble en français, «une entreprise pénible, interminable et cause de doutes infinis». Le texte latin et sa traduction se déroulent page après page en deux colonnes parallèles. Deux catégories d'utilisateurs bénéficieront avec reconnaissance de cet effort: ceux auxquels le latin fait défaut, qui pourront entrer en contact direct avec la version médiévale de leur région et de leur coin de pays; et les étudiants en histoire fort peu latinistes, mais qui rencontrent obligatoirement le Moyen Age! De plus, tous apprécieront le glossaire des termes techniques préparé par Mme Martine Piguet. Enfin, des textes aussi massifs et riches seraient mal utilisables sans l'imposant index des noms de personnes et de lieux préparé par Mme Sandra Coram-Mekkey. On rêverait encore d'un index des matières. Il faut une lecture continue ou un coup de hasard pour vous faire tomber sur la sorcière «Jeannette, veuve de Rolet Grusillon, qui vit dans la paroisse de Vich et à qui beau-

coup recourent pour connaître l'avenir et remédier à leurs infortunes» (p. 348); on la trouve certes à l'index, mais comme veuve, pas comme sorcière. Ou sur les celliers construits dans le cimetière de Sainte-Offenge-Dessous (p. 149), la huche à blé qui encombre le chœur de Boëge (p. 304), les banquets de confrérie tenus dans les églises de Sutrieu (p. 468), Serrières-en-Chautagne (p. 485) et autres, ou encore les dettes du curé auvergnat de Lornay, qui l'ont contraint à quitter le pays (p. 518)!

On doit évidemment s'associer au souhait de l'auteur: que paraissent bientôt l'édition et la traduction des procès-verbaux des quatre visites pastorales qui suivent entre 1443 et 1518.

*Pierre Dubuis, Lausanne et Genève*

Christine Christ-von Wedel, Urs B. Leu (Hg.): **Erasmus in Zürich. Eine verschwiegene Autorität.** Zürich, NZZ Libro, 2007, 480 S.

Endlich liegt eine umfassende, quellenorientierte und kritische Darstellung des Einflusses von Erasmus auf die Zürcher Reformation vor. Der Forderung von Fritz Büsser und Cornelis Augustijn, diesen Einfluss ernst zu nehmen und genau zu untersuchen, wird mit dem vorliegenden Sammelband mit spezifischen Studien Rechnung getragen. Freilich ist es nicht ein Sammelsurium von einzelnen Beiträgen, sondern die Studien ordnen sich nach dem Vorwort von Emidio Campi und einer von der Mitherausgeberin Christ-von Wedel verfassten erfrischenden Einführung in die Problematik des Themas den übergeordneten Fragen nach dem *Vorspiel* (S. 37–74), der *Reformation* (S. 75–271) sowie *Schule und Gelehrsamkeit* (S. 272–365) unter. Daran schliesst sich der Anhang mit den Anmerkungen, ein Abkürzungsverzeichnis sowie die Bibliographie, verschiedene Register, der Bildnachweis und die Angaben zu den Autoren (S. 365–480).

Um es gleich vorwegzunehmen: Mit dieser Darstellung hat jeder Reformationshistoriker erstmals die auf intensivsten Quellenstudien basierende Grundlage, um seine Forschungen zu diesem Thema zu betreiben. Beherrscht wird der Band von den sehr kenntnisreichen Studien der beiden Herausgeber Christine Christ-von Wedel und Urs B. Leu. Doch auch aufs Ganze gesehen sind die einzelnen Beiträge äusserst minutiös erarbeitet und darum auch ertragreich. Sie zeugen von einer grossen Quellenkenntnis und der Fähigkeit, diese im historischen Kontext einzuordnen und zu deuten.

Insgesamt ist den Verfassern der einzelnen Beiträge eine fundierte Kenntnis der Forschungsdiskussion zu den behandelten Themen zu zollen; dies erweist sich gerade darum als fruchtbar, da verschiedene Forschungsansichten aufgrund eines intensiven Quellenstudiums korrigiert bzw. differenziert werden können. Einzelne Beispiele sollen genannt werden: So korrigiert Christ-von Wedel z.B. die Ansicht, dass Zwingli in der Frage der «seligen Heiden» von Erasmus abhängig gewesen sei (S. 138f.), oder dass die Zürcher sich von Erasmus abgewandt hätten (S. 124ff., 163); Diana Clavuot-Lutz kann entgegen Irena Backus nachweisen, dass sich Bullinger zwischen 1525 und 1535 durch die Auseinandersetzung mit Erasmusschriften in seiner Bibellexegese entwickelt hat (S. 193ff., 221); Kurt Jakob Ruetschi kann belegen, dass Gwalthers Exegese – im Unterschied zu Bullinger, Jud, Pellikan oder Bibliander – nur indirekt von Erasmus beeinflusst ist (S. 241); und Christian Scheidegger weist in seiner minutiösen Untersuchung definitiv nach, dass Erasmus den Täufern keineswegs den Anstoß zur Kritik an der Kindertaufe gegeben hat, gleichzeitig aber seine Schriften, vor allem die *Paraphrasen*, von den Täufern häufig benutzt worden sind (S. 258ff.). Gerade in der Frage der Wirkungs- bzw.